



Infos Gaza 752

Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des droits de l'homme dans la bande de Gaza

05 - 11 Mars 2015



Naplouse - Les colons de "Givat RONIM coupent 65 vieux oliviers dans le village de Burin.

Les forces israéliennes continuent attaques systématiques contre les civils palestiniens et leurs biens dans le territoire palestinien occupé (TPO)

Jeudi 05 Mars 2015

À environ 07h30, les canonnières israéliennes ont pris en chasse environ 30 bateaux de pêche qui faisaient voile dans les deux miles nautiques au large de al-Mathaf Hôtel dans le quartier al-Sudaniya, nord-ouest de la ville de Gaza. Deux canonnières et deux bateaux pneumatiques de la marine israélienne se sont approchés et ont commencé à tirer sur les bateaux de pêche. En conséquence, Zeyad Fahed Zeyad Baker (21) a subi une blessure par balle à la fesse et une autre blessure par balle à la jambe droite, et Eid Eid Mohsen Baker (25) a subi une blessure par balle à la jambe gauche. Un troisième pêcheur était à bord du bateau.

Un pêcheur, Fahed Zeyad Hassan Baker (40) a dit à un enquêteur du PCHR qu'il était en compagnie de quatre pêcheurs à bord d'un bateau de pêche lorsque canonnières se sont approchées et ont commencé à ouvrir le feu. En conséquence, Aïd Baker, qui était sur le bateau, a été blessé. Il a ajouté qu'il avait vu son fils Zeyad Baker quand il a été blessé à bord d'un autre bateau à proximité. Baker a déclaré que des dizaines de pêcheurs se sont jetés à l'eau. Les pêcheurs ont pu secourir les blessés et les conduire à l'hôpital Shifa dans la ville de Gaza pour un traitement médical. Les deux pêcheurs blessés ont reçu un traitement médical et sont rentrés chez eux.

Un autre pêcheur dit à l'enquêteur du PCHR que les navires de guerre israéliens ont saisi un bateau de pêche appartenant à un pêcheur de la famille Zaidan et arrêté quatre pêcheurs à bord du bateau. Ils ont ensuite transporté le bateau de pêche au port d'Ashdod. Les quatre pêcheurs, qui ont été détenus jusqu'à présent, ont été identifiés comme: Mahmoud Hassan Zaidan (54); Rami Mahmoud Zaidan (37); Mohammed Rasem Hassouna (22); et Mohammed Nabil al-Najjar (28).

Vendredi 06 Mars 2015

Vers 08h30, les forces israéliennes stationnées le long de la clôture frontalière entre la bande de Gaza et Israël ont tiré à balles réelles sur les terres agricoles, à l'est des villages d'al-Qararah et 'Abasan à l'est de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza. Les tirs se sont poursuivis de façon sporadique pendant une demi-heure. Aucune victime n'a été signalée.

Dans un nouvel usage excessif de la force, les forces de la marine israélienne ont tué un pêcheur palestinien lorsque des soldats israéliens ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Ils ont arrêté également deux autres bateaux et les ont confisqué.

Selon l'enquête du PCHR, à environ 18h00, deux bateaux de pêche palestiniens chargés de nasses naviguaient à l'ouest. Le premier bateau a été arraisonné. Il appartenait à Wahid (24) et à al-Sayed Ahmed Kaskin (20) tandis que le second a été arraisonné. Il appartenait à Tawfiq Sa'id Mohammed Abu Riyalah (32). Ils ont jeté des nasses à deux miles nautiques au large de la côte puis sont revenus au port prendre un 2^{ème} chargement. Après avoir jeté la deuxième charge dans la mer, une vedette israélienne est venue les arraisonner en leur tirant dessus. En conséquence, le bateau de Kaskin est tombé en panne. Les deux frères ont essayé de passer sur le deuxième bateau. Pendant ce temps, ils ont vu que Abu Riyalah avait été blessé à bord de son bateau. Les deux frères ont alerté un bateau qui était dans la région pour transférer les blessés à l'hôpital. Abu Riyalah a ensuite été pris par un bateau de pêche jusqu'au rivage, puis à l'hôpital Shifa à Gaza City. Des sources médicales ont déclaré que Abu Reyala avait subi une blessure par balle au ventre et la balle est sortie de l'arrière, en raison de laquelle il a subi une grave hémorragie qui a causé sa mort à environ 12h30, le samedi 07 Mars 2015. Les soldats de la marine israélienne ont forcé les deux frères à sauter à l'eau et à nager vers la canonnière. Ils ont été arrêtés, les bateaux confisqués et les deux bateaux emmenés à Ashdod. A midi, les deux frères ont été libérés au poste frontière de Beit Hanoun (Erez) dans le nord de la bande de Gaza après avoir été interrogés.

Samedi 07 Mars 2015

Vers 09h40, les forces israéliennes stationnées le long de la clôture frontalière entre la bande de Gaza et Israël ont ouvert le feu sur des agriculteurs et des bergers, à l'est des villages d'al-Qararah et 'Abasan à l'est de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza. Les tirs se sont poursuivis de façon sporadique pendant une demi-heure, et aucune blessure n'a été signalée.

Vers 16h00, un objet laissé par les forces israéliennes lors de la dernière offensive sur la Bande de Gaza, près des serres qui ont été ciblées par les avions près le quartier d'al-Hashash, au nord de Rafah dans le sud de la bande de Gaza, a explosé. En conséquence, Mohammed al-Sadeq'Asi (34) a subi des blessures modérées alors qu'il ramassait de l'herbe pour nourrir ses brebis.

Mardi 10 Mars 2015

Vers 06h00, les forces israéliennes stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont pris en chasse et ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche palestiniens naviguant dans les trois miles nautiques. Les tirs qui se sont poursuivis pendant 30 minutes ont contraint les pêcheurs à fuir de peur d'être blessés. Ni blessures ni dommages aux bateaux n'ont été signalés.

Vers 09h30, les forces israéliennes stationnées le long de la clôture frontalière avec Israël, à l'est de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur les terres agricoles dans la région de al-Farahin, est de 'Abasan. Les tirs se sont poursuivis de façon sporadique pendant une heure, Aucune blessure n'a été signalée.

Mercredi 11 Mars 2015

Vers 06h00, les forces israéliennes ont pénétré à 100 mètres dans l'est du village d'al-Musader et région d'Abou Safiyah, à l'est de Deir al-Balah protégées par des tirs sporadiques. Les véhicules ont

nivelé les terres adjacentes à la clôture de la frontière pendant un couple d'heures, puis se sont dirigés vers le sud sur Khan Younis où ils ont stationnées pendant des heures.

Mouvements à Karm Abu Salem (Kerem Shalom)

Date	Importations			
	Catégorie	Quantités		
		Tonnes	Nombre	Litres
02 Mars	Denrées alimentaires	1003		
	Matériaux agricoles	1470		
	Les marchandises diverses	755		
	Cartons de chaussures		2747	
	Réfrigérateurs		45	
	Vaches		290	
	Camions		8	
	Cartons de vêtements		660	
	Chariots élévateurs		5	
	panneaux de marbre		180	
	Des réservoirs d'eau		224	
	Moutons		136	
	Chevaux		13	
	AC		420	
	Cellules solaires		684	
	Générateurs d'électricité		24	
	Aide humanitaire	8238		
Gaz de cuisine	265,900			
Essence			184991	
Diesel			691007	
Combustible industriel			477216	
03 Mars	Denrées alimentaires	951		
	Matériaux agricoles	1538		
	Les marchandises diverses	893		

	Cartons de chaussures		3312	
	Cartons de vêtements		80	
	panneaux de marbre		110	
	Panneaux de verre		1100	
	Systèmes d'énergie solaire		50	
	Camions		8	
	Bus		1	
	Chariots élévateurs		5	
	Aide humanitaire	8556		
	Gaz de cuisine	268,730		
	Essence			168980
	Diesel			582011
	Combustible industriel			227000
04 Mars	Denrées alimentaires	1189		
	Matériaux agricoles	1798		
	Les marchandises diverses	1011		
	Cartons de chaussures		4006	
	Réfrigérateurs		77	
	Vaches		199	
	Voitures		55	
	Cartons de vêtements		1614	
	Machines à laver		124	
	panneaux de marbre		220	
	Moutons		150	

	Chariots élévateurs		6	
	Marbre		746 mètres	
	Chevaux		12	
	Générateurs d'électricité		183	
	Aide humanitaire	9227		
	Gaz de cuisine	271,190		
	Essence			359028
	Diesel			558000
06 Mars	Gaz de cuisine	135.000		
	Combustible industriel			521081
08 Mars	Denrées alimentaires	580		
	Matériaux agricoles	1566		
	Les marchandises diverses	734		
	Cartons de vêtements		1320	

	panneaux de marbre		520	
	Réfrigérateurs		45	
	Cartons de chaussures		1490	
	Panneaux de verre		210	
	Aide humanitaire	10870		
	Gaz de cuisine	270,060		
	Essence			220010
	Diesel			625000
	Diesel pour l'UNRWA			108004
	Combustible industriel			256100
09 Mars	Denrées alimentaires	1003		
	Matériaux agricoles	1092		
	Les marchandises diverses	751		
	Cartons de vêtements		1087	
	Machines à laver		47	
	Réfrigérateurs		274	
	Voitures		55	
	Aide humanitaire	9330		
	Gaz de cuisine	267,400		
	Essence			225022
	Diesel			626100
	Diesel pour l'UNRWA			104998

					-
					-
					-
					-

Exportations:

Lundi, 02 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 0,58 tonnes d'ail, 0,45 tonnes de bonbons à la menthe. Mardi, 03 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 2,7 tonnes de aubergines, 26 tonnes de concombres, 2,7 tonnes de tomates cerises, 3 tonnes de tomates et de 4,5 tonnes de courges. Mercredi, 04 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation d'un camion chargé de planches de bois. Dimanche, 08 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 4,7 tonnes d'aubergines, 8,65 tonnes de concombre, 3,2 tonnes de tomates cerises et de 6,9 tonnes de courges. Lundi, 09 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 0,37 tonnes d'ail, 0,21 tonnes de bonbons à la menthe et un camion de poisson.

Les autres importations:

Lundi, 02 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 420 tonnes de granulats, 1480 tonnes de ciment, et 240 tonnes d'acier pour la reconstruction de Gaza; et 240 tonnes de ciment pour l'autorité de l'eau. Elles ont également permis l'entrée de 665 tonnes de fourrage et 560 tonnes de blé. Mardi, 03 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 2 160 tonnes de ciment et 80 tonnes d'acier pour la reconstruction de Gaza; et 160 tonnes de ciment pour la Water Authority. Elles ont également permis l'entrée de 980 tonnes de fourrage et 315 tonnes de blé. Mercredi, 04 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 1 520 tonnes de ciment pour la reconstruction de Gaza; et 1 240 tonnes de granulats et 40 tonnes de ciment pour la Régie des eaux. Elles ont également permis l'entrée de 875 tonnes de fourrage et 490 tonnes de blé. Dimanche, 08 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 3800 tonnes de granulats, 520 tonnes de ciment et 200 tonnes d'acier pour l'UNRWA; 1000 tonnes de granulats et 600 tonnes de ciment pour la reconstruction de Gaza et 880 tonnes de granulats pour la Régie des eaux. Elles ont également permis l'entrée de 525 tonnes de fourrage et 525 tonnes de blé. Lundi, 09 Mars 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'entrée de 2 640 tonnes de granulats, 240 tonnes de ciment et 60 tonnes d'acier pour l'UNRWA; 720 tonnes de ciment pour la reconstruction de Gaza et 200 tonnes de ciment pour la Régie des eaux. Elles ont également permis l'entrée de 350 tonnes de fourrage et 490 tonnes de blé.

Beit Hanoun ("Erez") traversée, dans le nord de la bande de Gaza, est désigné pour la circulation des personnes, et relie la bande de Gaza avec la Cisjordanie.

Mouvement à Beit Hanoun ("Erez")

Catégorie	03 Mars	04	05	06	07	08	09
Les patients	53	30	29	2	-	51	51
Accompagnateurs	50	27	30	2	-	52	47
Les cas personnels	86	74	89	18	-	61	47
Familles des prisonniers	-	-	-	-	-	-	46
Arabes de Israël	3	4	3	7	-	17	23
Diplomates	-	-	-	-	-	-	-
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	18	47	51	12	-	14	20
Voyageurs à l'étranger	6	-	8	-	-	26	-
Les gens d'affaires	298	295	259	1	-	427	252
Réunions d'affaires	-	-	-	-	-	-	-
interviews sécurisés	6	2	-	-	-	-	2
Personnalités	4	-	1	1	-	-	1
Ambulances vers Israël	4	2	4	-	-	5	1

Notes:

-

Vendredi, 06 Mars 2015, les forces israéliennes ont admis 189 civils à traverser Erez afin d'effectuer les prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem-Est. Le 03 Mars 2015, ils ont également permis 14 civils de besoins personnels ou travailleur internationale à renouveler leur permis.

Infos Gaza 752 bis

Reconstruction de Gaza : les enfants sont les premières victimes lorsque le monde trahit ses promesses

Six mois après l'engagement des donateurs internationaux qui avaient promis des milliards pour permettre à Gaza de renaitre des tourments de la guerre de l'été dernier, l'argent n'a toujours pas été déboursé, ce qui n'arrange en rien le bouleversement des vies et la poursuite désespérée des souffrances.



Jibril, à gauche sur la photo, vient de perdre deux de ses quatre petits-enfants, morts d'hypothermie lors de la vague de froid et d'orages qui ont frappé Gaza le mois dernier. La famille vit à Beit Hanoun, dans une minuscule construction en bois, recouverte de plastique et une couverture en guise de porte - Photo de Belal Hasna

La violente tempête hivernale appelée « Huda » et qui a frappé la Bande de Gaza au mois de janvier dernier a fait plusieurs victimes ; la plus jeune n'était âgée que de quarante jours. La petite Salma est morte d'hypothermie après que l'eau glaciale de la pluie ait trempé et inondé son petit corps. Elle avait gelé comme de la « crème glacée. »

J'ai rencontré la maman de Salma, Mirvat, ainsi que les quatorze membres de la grande famille dans le lieu-même, c'est-à-dire la pièce, où Salma avait passé sa dernière nuit. La famille vit toujours à Beit Hanoun, au nord de Gaza, dans une minuscule construction en bois, recouverte de plastique. Lorsque j'avais aperçu cette habitation depuis la route, je m'étais dit qu'elle abritait certainement des animaux. Les vents mordants font agiter et claquer sans répit la couverture qui fait office de porte. Il pleut, et l'eau inonde tout l'intérieur. Mirvat retire le tapis trempé qui servait de revêtement de sol et pelle le sable humide en dessous. Les souvenirs de la mort de Salma le 9 janvier dernier sont douloureusement frais.

« Il y avait un violent orage le soir de sa mort. Nous étions tous mouillés mais la plupart ont réussi à trouver le sommeil. La pluie s'est infiltrée et a trempé les couvertures de Salma. Je l'ai trouvée toute tremblante. Son corps tout petit avait gelé comme de la crème glacée. Nous l'avons prise à l'hôpital, mais c'était trop tard, le docteur était venu annoncer la nouvelle de son décès. Mon adorable petite pesait 3.1 kg à la naissance. Elle avait une bonne santé et aurait pu être encore en vie si nos maisons n'avaient pas été bombardées et nous avec, pour enfin atterrir dans un abri pareil. »

Durant le conflit qui s'est abattu sur Gaza l'été dernier, Mirvat, son époux et leurs quatre enfants vivaient, en compagnie de quarante autres membres de leur famille élargie, dans un complexe de cinq immeubles situé à seulement un kilomètre de la frontière avec Israël. Son beau-père, Jibril, était conscient que la vie sur la ligne de front était insoutenable et inappropriée.

La mort de Salma n'est pas la dernière tragédie dont souffre cette famille de réfugiés. Maes, la sœur du bébé Salma n'a que trois ans et elle est hospitalisée, souffrant de problèmes respiratoires provoqués par un climat rude et rigoureux. « J'ai très peur que Maes meure comme Salma, » s'inquiète Mirvat.

Dehors, j'ai rencontré la belle-sœur de Mirvat. Agée de 28 ans, Nisreen a perdu son fils, un môme de 50 jours, dans l'école de l'UNRWA où la famille s'était réfugiée. « La mort de Moemen était inattendue. Il n'y avait rien que l'on pouvait faire pour le sauver. J'ai senti qu'il était froid. Je l'ai couvert et je l'ai posé pour qu'il dorme. L'enfant dormait sur mes genoux et lorsque je me suis réveillée le matin, il était tout bleu. Moemen était mort. J'ai attendu cinq ans pour avoir un garçon, et voilà qu'il est parti, comme s'il n'avait jamais existé. »

Jibril est un excellent grand-père, même d'après les standards de Gaza. Deux des quatre enfants Gazaouis morts par hypothermie au cours des dernières semaines étaient ses petits-enfants. Il affirme que la guerre lui a volé son passé et son avenir : « Ma maison n'est plus que ruines, complètement rasée. J'ai travaillé dur pendant plus de quarante ans comme agriculteur. Je subvenais aux besoins de ma famille. Sauf qu'en l'espace de quelques instants, tout est parti en l'air. J'ai tout perdu. Ils ont même détruit la parcelle de terrain agricole que je possédais et qui, pendant dix-sept ans, était plantée de citronniers. Là où les bulldozers israéliens passent, l'herbe ne repousse plus. »

Animé de l'esprit d'entreprise, Jibril a été délibérément réduit à la pauvreté et à la destitution. « Mon fils possède un âne pour transporter les pierres et gagne 5 à 10 shekels par jour [£1 à £2] pour subvenir aux besoins de toute la famille. Notre nourriture est principalement constituée de *Hubeyza* [herbe sauvage consommée comme les épinards] que nous cueillons dans les rues. »

Pour Jibril, la mort de ses petits-enfants incombe principalement aux donateurs qui n'ont pas su respecter leur engagement. « Les donateurs internationaux sont à blâmer, ils ont tué ces bébés, » m'a-t-il dit. « Ils ont promis de débloquent des milliards pour Gaza. Où est cet argent ? Nous avons besoin de maisons, et non pas de promesses. L'UNRWA est à court d'argent et ne peut rien réaliser sans aide financière. »

L'analyse de Jibril est sensée. L'UNRWA, c'est-à-dire l'agence pour laquelle je travaille, a été contrainte de suspendre ce qui aurait pu être un programme de secours et qui aurait pu sauver des vies dans cette famille juste trois semaines plus tôt. Au lendemain de la conférence du Caire du mois d'octobre 2014 et qui s'est soldée par l'engagement de la communauté internationale à consacrer \$5.4 milliards pour reconstruire Gaza, nous avons créé un projet de \$720 millions. Nous étions convaincus que les engagements généreux allaient nous procurer les fonds, ou du moins c'est ce que nous croyions. Avec cet argent, nous ambitionnions d'accorder des subventions locatives aux personnes dont les maisons sont inhabitables. Nous espérions donner de l'argent aux gens afin qu'ils puissent retaper et reconstruire leurs maisons. Mais les milliards promis n'étaient que des paroles vaines et le programme s'est retrouvé avec un déficit de près de \$600 millions

Aussitôt la suspension de l'aide financière annoncée, la colère des citoyens a éclaté. Le bureau de Gaza du coordonnateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient a été attaqué. La menace de violence persiste et ça se sent dans l'air, tout comme ce qui s'est passé l'été dernier.

Il ne fait aucun doute que le besoin est énorme et le sentiment de désespoir est palpable et profond. Nous avons fait une estimation des maisons endommagées ou totalement détruites et nous avons recensé environ 10.000 unités d'habitation, et par voie de conséquence, des centaines de milliers de personnes affectées. La plupart de ceux dont les maisons sont encore habitables se sont retrouvés sur des réseaux d'eau et d'électricité qui ne fonctionnent pas.

L'histoire de Gaza est un puzzle et sa reconstruction physique et matérielle n'en constitue qu'une pièce. Si Salma et Moemen avaient survécu, quel avenir leur serait réservé ? La prochaine génération Gazaouie est traumatisée, choquée, brutalisée et maltraitée. Les espaces récréatifs où ils peuvent jouer sont jonchés de quelques 8000 pièces de restes explosifs de la dernière guerre.

L'ONU estime qu'environ 540 enfants ont été tués dans le conflit, la majorité se trouvait chez elle. L'UNRWA n'a pas été en mesure de fournir un refuge sécurisé. Nos écoles ont été la cible directe à sept reprises. Les enfants sont morts à l'intérieur et à l'extérieur des classes et sur des terrains de jeu sous la bannière bleue des Nations Unies.

Chaque enfant Gazaoui, ou presque, a le plus souvent assisté à ce qu'un membre de la famille ou un ami soit tué, blessé ou handicapé pour toujours. Mille des trois mille enfants blessés durant le conflit sont susceptibles de souffrir de déficiences physiques pour le restant de leurs vies. Si Salma et Moemen étaient encore en vie, ils se seraient, une fois adultes, retrouvés dans un marché de l'emploi frappé par un taux de chômage sans précédent grimant à 47% au troisième trimestre de l'an dernier. Les coupures d'électricité durent en moyenne 18 heures par jour. Environ 90% de toute l'eau de Gaza n'est pas potable.

Et cette situation dans laquelle gît Gaza n'est pas le résultat d'une catastrophe naturelle. Elle est l'œuvre de l'homme, la conséquence de choix politiques délibérés.

Une autre crise majeure peut être évitée. Si nous mobilisons les ressources politiques, financières et morales pour sortir de l'impasse, nous pourrions rendre à Gaza son avenir. Certes c'est trop tard pour Salma et Moemen, mais pas pour la génération future, nous avons encore du temps pour agir dans l'intérêt de quelques 950.000 enfants qui ne veulent certainement pas subir le même sort des bébés Salma et Moemen.

***Chris Gunness** est directeur de l'Agence des Nations Unies pour les secours aux réfugiés de Palestine